



## Louis-Jean Lussier (1926-2020) Hommage à l'homme et l'ingénieur forestier

*"Un grand ingénieur forestier vient de nous quitter. Le Québec vient de perdre le pionnier de la recherche opérationnelle en foresterie. En plus de ses connaissances en modélisation, Louis-Jean avait une grande connaissance de la forêt et surtout celle du Québec." Ainsi s'exprimait le président de la Société d'histoire forestière du Québec, M. Jean-Claude Mercier, en apprenant le décès de Louis-Jean Lussier.*

Monsieur Louis-Jean Lussier, ing.f., Ph.D. est décédé le 5 octobre à Québec à l'âge de 94 ans et 6 mois. Il était le fils de feu madame Évangéline Gobeil et de feu monsieur Omer Lussier.

M. Lussier a reçu en 2004 la Médaille de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ) en reconnaissance de la qualité exceptionnelle de sa carrière<sup>1</sup>. Tout au long de ses années de pratique, celui-ci a œuvré tant au niveau du génie-conseil, du secteur public, de la forêt privée, de l'enseignement que du développement de modèles et de logiciels de simulation forestière.

Détenteur d'un baccalauréat en génie forestier (1951) et d'une maîtrise en foresterie (1954) de l'Université Laval, il a obtenu un doctorat du College of Forestry de Syracuse dans l'État de New York où ses études portaient principalement sur le génie industriel et l'économie forestière.

Après avoir commencé sa carrière en 1957 à titre de directeur de la recherche opérationnelle pour la Quebec North Shore Paper Company, M. Lussier enseigne à l'Université Laval en recherche opérationnelle et en microéconomie de 1962 à 1967 où il côtoie notamment les André Lafond, Marcel Lortie, et Paul-Émile Vézina.

De 1962 à 1974 puis de 1977 à 1982, il œuvre également à titre d'expert-conseil chez Darveau, Grenier, Lussier et associés. Au cours de ces périodes, il participe à plusieurs projets d'envergure, dont les travaux du Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) sur l'épidémie de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, aux Opérations Dignité dans la région du Bas-Saint-Laurent et à la conception d'une politique de mise en valeur de la forêt privée.

Notons que son rapport sur la mise en valeur des ressources forestières du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie est suivi dès 1971 par la mise en place par le Fonds de recherche forestière de l'Université Laval (FRUL) d'un ambitieux programme d'intensification de la production ligneuse dans ce qu'il a alors nommé « la zone des forêts habitées ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> <https://pubs.cif-ifc.org/doi/pdf/10.5558/tfc81027-1>

<sup>2</sup> [Origine et émergence des organismes de gestion en commun](#). Le Monde forestier. 22 mars 2013, par Maude Flamand Hubert, Société d'histoire forestière du Québec

De 1975 à 1977, M. Lussier dirige le groupe de conseillers en gestion des forêts (COGEF)<sup>3</sup> du ministère de l'Énergie et des Ressources au centre de la réalisation de 44 plans d'aménagement forestier dans la foulée de la rétrocession des concessions forestières.

M. Lussier revient à l'enseignement de 1983 à 1990 à titre de professeur en économie forestière à l'Université Laval. Soulignons qu'à diverses époques de sa carrière, M. Lussier a également enseigné aux universités de Vancouver, de Gainesville en Floride et à Rabat au Maroc.

Au milieu des années 1970, M. Lussier participe à la réalisation du premier modèle de simulation forestière utilisé au Québec, connu sous l'appellation de MODAS, lequel a donné naissance au logiciel Sylva, dont la mise à jour est utilisée encore aujourd'hui pour calculer la possibilité forestière. En 1985, celui-ci développe un système de gestion informatisée de la Forêt Montmorency<sup>4</sup>.

Les modèles de simulation ont toujours constitué un de ses plus grands intérêts. Même retraité, il a continué à participer activement à leur développement et à leur expérimentation. Le logiciel FOREXPRT, utilisé jusqu'à récemment comme outil d'évaluation et d'aide à la décision, constitue à ce chapitre sa principale réalisation.

M. Lussier a plusieurs publications à son actif dont un livre sur la planification en exploitation des bois et il a rédigé de nombreux articles dans divers champs de la foresterie appliquée. Il a également participé à titre d'expert à de nombreuses émissions de radio et de télévision, dont La Semaine verte et le film documentaire L'Erreur boréale (1999). Louis-Jean Lussier a aussi présidé l'Association forestière Québec-Portneuf de 1976 à 1979, aujourd'hui connue sous le nom de l'Association forestière des deux rives. Il fut président de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec en 1983-1984.

Rappelons que la famille Lussier est bien ancrée dans l'histoire de la foresterie au Québec. Le père de Louis-Jean, M. Omer Lussier est un des membres fondateurs de l'Association des ingénieurs forestiers de la province de Québec qui deviendra l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, il a également contribué à la rédaction de la première loi forestière au Québec. Monsieur Omer Lussier a aussi fondé la défunte Association forestière québécoise et la revue Forêt conservation<sup>5</sup>.

Fait notable : Tout au long de sa prolifique carrière, Louis-Jean Lussier a donné plusieurs coups de barre à nos processus de planification forestière qu'il jugeait trop lourds. S'il n'en tenait qu'à lui, il en aurait fait encore plus, mais certaines de ses idées étaient probablement trop visionnaires.

---

<sup>3</sup> Le Groupe COGEF (1975-1981), un groupe de conseillers en gestion des forêts au centre de la réalisation de 44 plans d'aménagement forestier dans la foulée de la rétrocession des concessions forestières. Par Pierre Mathieu. Histoires forestières du Québec, Automne 2019 – Hiver 2020. pp. 36-39

<sup>4</sup> L'enseignement et la recherche à l'Université Laval, Cyrille Gélinas. Société d'histoire forestière du Québec, 2010. p. 282.

<sup>5</sup> Voir l'article 'Quelques grands moments de la pratique de la foresterie au Québec de 1910 à aujourd'hui' aux pages 31 à 37 du numéro d'octobre 2020 de la revue Histoires forestières du Québec.

## **Citation du journal Le Devoir du 30 septembre 2003**

*« En laissant croire qu'il n'y a plus de coupes à blanc au Québec, ajoute Louis-Jean Lussier, les ministres leurrent les gens et renforcent le préjugé défavorable que le public entretient à l'endroit de la coupe à blanc. Parce qu'il faut préciser ici qu'il y a de bonnes et de mauvaises coupes à blanc, et que c'est là-dessus qu'on devrait insister. »*

## **Témoignage**

*"J'ai été privilégié de collaborer avec Louis-Jean Lussier pour ses derniers projets de modélisation, Forexpert et Forposs. Forposs fut utilisé pour réaliser les derniers calculs de possibilité forestière de la plupart des territoires d'Agence de mise en valeur des forêts privées de la province entre 2013 et 2015. Même à l'approche de ses 90 ans, il réfléchissait encore comment il pouvait améliorer ses modèles. Il était infatigable et créatif."*  
(François Laliberté, ing.f.)